



Université du Québec à Montréal

355 ouest, rue Sainte-Catherine
Local 4115
Case postale 8888, Succursale "A"
Montréal H3C 3P8

Service de l'information et des relations publiques
Téléphone: (514) 282-7110

Le 19 septembre 1979

Pour faire suite à l'ouverture officielle des nouveaux pavillons Judith-Jasmin et Hubert-Aquin de l'Université du Québec à Montréal, nous avons le plaisir de vous inviter à l'inauguration des nouveaux locaux de la Galerie UQAM qui devient la plus grande galerie de l'est de Montréal.

Vous pourrez également voir à cette occasion les 60 sculptures de M. Marcel Braitstein, premier exposant en nos nouveaux locaux.

M. Braitstein est professeur au département d'Arts plastiques de l'UQAM.

La Galerie UQAM créée en 1969 est un service de l'UQAM qui a pour fonction principale de réaliser des expositions pluri-disciplinaires en accordant une place privilégiée aux arts visuels.

C'est une invitation et nous comptons sur votre présence: inauguration et vernissage le 25 septembre 1979 à 17 heures. Vin et hors-d'oeuvres. Galerie UQAM, Pavillon Judith-Jasmin, 1400 rue Berri.

Sources:

Ginette L. Demers
Relations Publiques, UQAM 282-7110

Luc Monette
Galerie UQAM, 282-8421

COMMUNIQUÉ



Université du Québec à Montréal

355 ouest, rue Sainte-Catherine
Local 4115
Case postale 8888, Succursale "A"
Montréal H3C 3P8

Service de l'information et des relations publiques
Téléphone: (514) 282-7110

Le 19 septembre 1979

MARCEL BRAITSTEIN

Marcel Braitstein est diplômé de l'École des Beaux-Arts, membre de l'Académie Royale des Arts du Canada et fut boursier du Conseil des Arts du Canada. Artiste reconnu grâce à ses expositions qui ont eu lieu notamment à Paris, Budapest, Bruxelles, Mexico et Montréal, M. Braitstein est professeur à l'Université du Québec à Montréal depuis sa fondation.

L'exposition à laquelle nous vous convions comprend 60 pièces de deux tendances particulières: la première se veut une variation sur le thème de la colonne, colonne brillante, géométrique qui symbolise notre société technologique avec ses signes avant-coureurs de désintégration, illustrés par des fissures, craquements, formes organiques qui expriment le germe de la destruction de cette société.

La seconde tendance quant à elle témoigne de cette civilisation matérielle détruite et a pour thème les fossiles de l'avenir ou l'archéologie du futur. Au niveau formel, jeux de reliefs et d'impressions.

COMMUNIQUÉ